Juynboll G.H.A., *Encyclopedia of Canonical Ḥadīth*.

Leyde, Brill, 2007.
ISBN : 978-900415746

Voici un ouvrage qui constitue un point culminant dans la trajectoire de G. H. A. Juynboll. Le titre, il faut l'observer, est quelque peu trompeur, car, *stricto sensu*, il ne s'agit pas d'une encyclopédie où l'on accumulerait des données sur le *ḥadīṯ*, mais de la réalisation d'un projet scientifique de grande envergure.

En effet, depuis de nombreuses années déjà, Juynboll avait repris le concept de *common link* mis en circulation par Joseph Schacht. Ce dernier, qui avait pris au sérieux certaines hypothèses de son maître Ignace Goldziher, avait mis en évidence un fait singulier, qu'il a essayé d'expliquer, mais dont il s'est surtout servi comme argument dans son analyse critique du hadith. Sa découverte porte sur la chaîne de transmission du *ḥadīṯ*. Dans cette perspective, pour comprendre le problème, nous n'avons pas besoin de nous encombrer l'esprit de toutes les notions techniques de la science du *ḥadīṯ* : ne considérons que la chaîne de transmission dite « saine » ou « authentique ». J. Schacht s'est aperçu que, quand on compare les différentes chaînes de transmission d'un même texte comme celles de ses variantes, on peut observer qu'elles sont constituées de deux parties distinctes. Dans la première, la transmission se fait par une voie unique : à chaque étape, il n'y a qu'un transmetteur et un seul récepteur. La seconde partie commence dès lors qu'un récepteur transmet soudainement à plus de deux ou de trois, lesquels à leur tour transmettent à plusieurs, et ainsi de suite, jusqu'aux auteurs des grandes compilations. J. Schacht a suggéré de voir dans ce transmetteur à partir duquel la voie de la transmission se démultipliait l'auteur du *ḥadīṯ*. Il a proposé de l'appeler *common link*, puisque c'est lui qui est l'élément commun des différentes chaînes de transmission. On peut remarquer qu'une telle démarche n'est possible que si l'on dispose d'un nombre suffisamment important de chaînes de transmission, car elle repose sur la comparaison entre celles-ci. J. Schacht n'a pas cependant poussé très loin son investigation sur ce fait et s'est contenté de le traiter comme un moyen de dater les *ḥadīṯ*-s. Ainsi, si Zuhrī est **cl** d'un *ḥadīṯ*, celui-ci peut être daté du premier quart du second siècle de l'ère musulmane. Cette méthode n'est pas très précise, puisque la carrière d'un *muḥaddiṯ* comme Zuhrī est très longue. Mais c'est un progrès considérable par rapport à la vision traditionnelle qui voit dans tous les *ḥadīṯ*-s des textes remontant à la période prophétique, de même que par rapport à la critique de cette vision qui conduit à une sorte d'agnosticisme, incapable de proposer une quelconque datation. Quand on ne peut pas dater un texte, il ne sert à rien d'invoquer l'histoire et la critique historique, ce texte sera difficile à utiliser. L'apport de Juynboll a consisté d'une part à développer la perspective indiquée par J. Schacht, d'autre part à refuser cet agnosticisme épistémologique. Quant à J. Schacht, s'il n'a pas développé sa découverte, c'est pour deux raisons au moins. D'une part, il a élaboré l'essentiel de son œuvre à une époque où de nombreux textes n'étaient pas encore édités – c'est le cas de plusieurs grandes compilations pré-canoniques comme celles de ʿAbd al-Razzāq, Ibn Abī Šayba et Ibn Manṣūr, du commentaire coranique de Muqātil b. Sulaymān et de bien d'autres sources anciennes. D'autre part, l'objet de J. Schacht était l'histoire du droit islamique, il ne s'intéressait au hadith que dans la mesure où l'étude de celui-ci pouvait éclairer celle du *fiqh*. Juynboll, lui, a pris le problème à bras-le-corps, en se confrontant à l'abondante littérature technique du *ḥadīṯ* produite par les savants musulmans au cours des siècles. Mais au lieu de fournir une description systématique de cette littérature, il l'a exploitée à la lumière de la question de la datation du *ḥadīṯ*. Il a ainsi considérablement enrichi et complexifié son analyse au fil du temps. Alors que J. Schacht s'était contenté de parler de **cl**, Juynboll a fait remarquer qu'un transmetteur pouvait être seulement un **cl** apparent ; il a mis en relation l'existence de centenaires parmi les transmetteurs et la nécessité de maintenir la continuité des chaînes de transmission. Surtout, il est parvenu à la conclusion que, si l'on examinait la littérature canonique sunnite, on pouvait arriver à établir la liste de tous les **cl**. C'est ce qu'il a tenté en partie de réaliser dans cette somme, où il n'a retenu cependant que ceux qu'il désigne comme les plus prolifiques (p. xxviii[a]). Donc, qu'on ne s'y trompe pas, il ne s'agit pas d'un dictionnaire de tous les transmetteurs, l'équivalent en anglais du *Tahḏīb al-tahḏīb* d'Ibn Ḥağar (m. 852/1448), car l'ouvrage ne retient que ceux qui ont, selon la méthode d'analyse développée par Juynboll, joué le rôle de **cl**. Certaines notices sont particulièrement longues, en particulier celle consacrée à Mālik b. Anas (p. 281[b]-404[b]). Après viennent celles consacrées à al-Aʿmaš, Šuʿba b. al-Ḥağğāğ et Sufyān b. ʿUyayna. À chaque transmetteur sont associés un ou plusieurs *ḥadīṯ*-s. Cette somme est précédée d'une introduction dans laquelle l'auteur fait un résumé de ses principales découvertes.

L'ouvrage, dont la principale référence arabe est la grande encyclopédie de Mizzī (m. 742/1341), comporte un riche index qui en facilite l'utilisation (p. 733-801). Bien sûr, on y trouve les noms propres, mais surtout celui qui veut connaître tel ou tel *ḥadīṯ* sur tel sujet, par exemple la mise à mort rituelle,

BCAI 25 (2010) G.H.A. Juynboll: Encyclopedia of Canonical Ḥadīth., recensé par M. H. Benkheira
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

dispose de plusieurs entrées – *slaughter*, *slaughter animals*, *slaughtered*, *slaughtering*, *slaughtering sacrificial animals*. Juynboll fournit de nombreuses et utiles explications dans ses notices à ce sujet et parfois donne des références bibliographiques, mais ce dernier aspect est plutôt son point faible. Toutefois, on ne peut le lui reprocher étant donné la nature de son projet scientifique. Les entrées sont en anglais, mais aussi en arabe translittéré.

Mohammed Hocine Benkheira
EPHE - Paris

BCAI 25 (2010) G.H.A. Juynboll: Encyclopedia of Canonical Ḥadīth., recensé par M. H. Benkheira
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net